



Des fourmis à la campagne



Elles ont commencé il y a longtemps déjà. Plusieurs semaines avant le jour J. Avant la fête. Elles ont fait des tâches difficiles, parfois ingrates, mais elles ont travaillé dans l'ombre, un peu isolées parfois, regrettant peut être qu'il manque des pattes ici ou là, se triturant les méninges beaucoup, souvent. Ces fourmis là sont d'ici ou d'ailleurs, sont de nature très différente, chacune à sa couleur, sa singularité.

À l'approche de dimanche, elles augmentent en nombre. Alors, ensemble, elles forment une fourmilière qui retrousse ses manches et attaque là où il faut. Par grappe de quelques unes, au bureau elles organisent, dans les mobiles-homes et les caravanes, elles clean et font des lits propres, sur le terrain elles coupent, taillent, tondent, elles font des allers-retours à droite, à gauche pour aller chercher du matériel, des tentes et des barnums, des projecteurs, que jamais elles ne rechigneront à monter, elles démontent, elles remontent ailleurs. Elles sont efficaces, sûres de leurs gestes, confiantes, déterminées. Elles sont sûrement parfois un peu tendues ou agacées, mais n'en font pas toute une montagne, relativisent, expliquent, se font comprendre. Certaines n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. Elles savent, fonctionnent ensemble. D'autres nourrissent la fourmilière. C'est important le carburant. Menus, courses, organisation, comptage, doutes, recomptage. Les jours qui précèdent, les fourmis dorment peu ou mal. Elles cogitent, ont des idées, pensent à des trucs et des machins. Y a des fourmis qui chantent parce que c'est beau, et puis ça encourage les autres. Elles explosent régulièrement de rire, elles se lâchent ici ou là pour une bêtise, un bon mot, une drôlerie. Dans cette fourmilière ça bosse, mais dans la joie ! D'ailleurs, certaines fourmis se sont rencontrées en ce lieu, et ça a donné de très belles histoires, des rencontres artistiques, des amitiés solides, des complicités nouvelles, des histoires d'amour et même des bébés.

Le roi Klaus et la reine Nathalie veillent. Personnalités complémentaires, ils font vivre cette fourmilière. Générosité. Tous les rois et reines ne sont pas faits de ce bois-là. Certaines fourmis font des prières intérieures pour que la pluie nous laisse tranquille le dimanche. Quelqu'un aura entendu, elle ne fera son apparition que le matin de la fête, et sous les étoiles. Les fourmis ont pensé à une programmation d'enfer pour la fête : du clown, de la danse, de la musique, des acrobaties, du jonglage, des percussions corporelles : Ce sont des artistes, des vrais, des gens qui ont bossé, raté, recommencé, qui y ont cru. Eux aussi sont des fourmis, qui rejoignent la fourmilière du Bas chemin leur désir en bandoulière, habillées de leur créativité, de leur folie, de leur poésie.

Et alors la fête se passe. De multiples signes venus d'on ne sait où, s'alignent tranquillement, comme des dominos dans leur boîte. Des signes positifs, des signes que ça va rouler, que ça va être une belle journée.

Et c'est une belle journée, une magnifique journée, vivante, aimante, drôle, émouvante, revigorante, intelligente.

Les fourmis sont contentes.

Elles sont fatiguées mais contentes. La nuit venue enfin, elles posent leur cul, elles boivent des coups et disent des bêtises, mais pas que. Des confidences, des choses sérieuses aussi.

Elles disent merci, les fourmis. Merci la vie, merci aux autres fourmis. Merci à tous et à chacun, merci à tout, merci à rien, merci aux détails, merci aux jolies anecdotes, merci aux rencontres, merci aux petites attentions. Merci les fourmis.

Véro, bénévole engagée à Vis Comica depuis 16 ans

Juillet 2021

